**Legacy Machine 101**

Malgré une taille conventionnelle de 40 mm de diamètre, la Legacy Machine 101 (LM101) est une montre riche en contenu, et plus précisément en contenu historique: elle retrace en effet la période, longue de plus de 100 ans, qui s’est écoulée entre sa source d’inspiration et sa réalisation.

La Legacy Machine 101 incarne et souligne, en quintessence, ce qui est primordial dans une montre mécanique : le balancier, qui détermine la précision de la régulation, la réserve d’énergie disponible jusqu’au prochain remontage et, bien entendu, le temps qui passe.

En outre, la LM101 présente une caractéristique invisible bien particulière : elle abrite le tout premier mouvement MB&F entièrement développé à l’interne.

Visuellement, la LM101 est dominée par un grand balancier suspendu. Ses lentes oscillations incitent l’œil à se rapprocher. Les deux cadrans d’un blanc pur flottent un peu au-dessus de la platine finement soleillée du mouvement. En haut à droite, de superbes aiguilles en or bleui contrastent avec le fond immaculé pour indiquer les heures et les minutes de manière très lisible. En-dessous, un cadran similaire mais plus petit affiche les 45 heures de la réserve de marche.

Comme par magie, le verre saphir qui protège le cadran est quasi invisible. On pourrait croire que l’on peut atteindre et toucher l’imposant balancier au pouvoir hypnotique, suspendu à deux arches finement sculptées dans un bloc massif de métal. L’effet miroir obtenu en surface nécessite plus de cinq heures de polissage.

Au verso de la Legacy Machine 101, le verre est bombé pour réduire l’épaisseur de la carrure et, visuellement, la hauteur de la montre. Il dévoile un mouvement remarquablement fini à la main, avec ponts et platines aux courbes sensuelles. Le style, emprunté aux belles montres de poche d’autrefois, témoigne de l’importance accordée à la légitimité historique.

Si la fidélité au passé s’exprime à travers le raffinement des Côtes de Genève ondulantes, des angles polis, des chatons en or et des vis bleuies, le mouvement de la LM101 ne se limite pas pour autant à cela. C’est un mouvement annonciateur d’une nouvelle ère, le premier à avoir été entièrement conçu et développé par MB&F.

Alors que les finitions et la fidélité au passé relèvent de la responsabilité de l’horloger indépendant primé Kari Voutilainen, l’architecture et la construction sont à 100% MB&F.

D’abord lancée en or rose et en or blanc 18 carats, puis en deux éditions limitées « Frost » avec finitions grenées, la Legacy Machine 101 est maintenant aussi disponible en édition limitée de 33 pièces en platine 950, reconnaissable à son fameux cadran bleu.

**La Legacy Machine 101 dans le détail**

**Moteur :** le mouvement de la LM101 ressemble à celui de la Legacy Machine N°1, mais ce n’est qu’une apparence. Un examen approfondi révèle que ce n’est pas un modèle LM1 en version réduite, mais bien un calibre totalement nouveau, conçu et développé en interne par MB&F.

Au cœur de tout mouvement de montre mécanique, on trouve un balancier et un spiral dont les oscillations doivent être isochrones (de durée constante) pour assurer la précision. Maximilian Büsser a une fascination de longue date pour les balanciers à oscillations lentes des montres de poche d’autrefois – 2,5 Hz / 18'000 A/h au lieu des 4 Hz / 28'800 A/h usités aujourd’hui. Ce n’est donc pas une surprise qu’il ait commencé par là.

La surprise vient de la manière radicale dont il a réinterprété la tradition. Le balancier n’est plus comme de coutume dissimulé au dos du mouvement. Il flotte majestueusement au-dessus et très haut, même au-dessus des cadrans.

Placé ainsi, l’oscillateur peut être jugé d’avant-garde. Il reste cependant traditionnel avec sa grande taille, 14 mm de diamètre, ses vis de réglage expressément développées pour MB&F, son spiral à courbe Breguet et son piton mobile.

Si vous avez estimé que le balancier de la Legacy Machine N°1 était grand, il semble encore plus grand dans le diamètre réduit de la LM101.

**Cadrans et affichages :** Alors que le balancier suspendu animé domine la LM101, les cadrans blancs immaculés de l’heure (heures et minutes) et de la réserve de marche sont tous deux esthétiquement attirants et très lisibles grâce au fort contraste des aiguilles bleues.

L’effet tridimensionnel produit par le balancier flottant dans l’espace est accentué par les cadrans blancs, aux aiguilles en or bleui, qui flottent juste au-dessus du mouvement. Ces cadrans légèrement bombés et translucides sont réalisés avec la technique de la laque tendue – on applique plusieurs couches de laque que l’on chauffe pour qu’elles s’étirent sur la surface du cadran.

Pour assurer la pureté esthétique des cadrans, une fixation sophistiquée placée en-dessous élimine la nécessité des vis visuellement gênantes. Un fin cercle doré entoure chaque cadran pour renforcer le classicisme intemporel.

**Finitions raffinées et légitimité historique :** alors que le mouvement a été entièrement développé en interne, c’est le célèbre maître horloger Kari Voutilainen qui a pris la responsabilité d’assurer la justesse historique du design des ponts et des finitions raffinées du mouvement.

Un décor soleillé gravé à la surface de la platine (côté cadran) attire subtilement l’œil sur différents points de vue, sans détourner l’attention des cadrans blancs de l’heure et de la réserve de marche ainsi que du balancier suspendu flottant. Mais c’est dans le style et les finitions des ponts et platines visibles au verso du mouvement que Kari Voutilainen a particulièrement excellé. Il a merveilleusement respecté l’histoire à travers des ponts aux formes incurvées et, comme le veut la tradition, largement espacés entre eux et par rapport au bord du boîtier.

Au verso du mouvement, des rubis surdimensionnés logés dans des chatons en or polis à l’extrême forment des contrepoints saisissants aux côtes de Genève qui traversent les ponts aux courbes sensuelles. S’ils créent un lien avec les pierres rencontrées dans les beaux mouvements de montres de poche anciennes, ces coussinets ont aussi un rôle fonctionnel. Ils accroissent la longévité car ils reçoivent des pignons de grand diamètre et contiennent plus d’huile.

**Inspiration et réalisation :** L’idée des Legacy Machine a germé lorsque Maximilian Büsser s’est demandé : *« Que se serait-il passé si j’étais né en 1867 au lieu de 1967 ? Avec l’apparition des premières montres bracelets au début des années 1900, j'aurai eu l’envie de créer des machines tridimensionnelles à porter au poignet. Sauf que Goldorak, Star Wars et les avions à réaction n’auraient pas été là pour m’inspirer. J’aurais eu les montres de poche, Jules Verne et la Tour Eiffel. A quoi allait donc ressembler mes machines du début du XXe siècle ? Elles auraient forcément été rondes (selon la tradition) et tridimensionnelles (dans le style MB&F). Ma réponse : les Legacy Machines*. »

Maximilian Büsser a de profondes affinités avec les montres de poche des XVIIIe et XIXe siècles. Presque toutes les complications d’aujourd'hui ont été imaginées durant cette période et ce, avec seulement un crayon et une feuille de papier, sans l’aide de logiciels sophistiqués. Les composants d’une remarquable précision — proche des standards actuels — étaient fabriqués sur des machines archaïques, sans électricité, avant d’être finement décorés, assemblés et réglés avec une qualité que nous aurions du mal à égaler aujourd'hui. Les dimensions généreuses par rapport aux montres bracelets modernes autorisaient des mouvements à l’architecture épurée, avec des ponts et des platines magnifiquement dessinés.

Si toutes les Horogical Machines futuristes de MB&F sont basées sur le meilleur de l’horlogerie traditionnelle, Maximilian Büsser a voulu rendre un hommage plus appuyé à l’histoire en imaginant la montre qu’il aurait créée s’il était né cent ans plus tôt. Avec leur grand balancier à oscillations lentes, leurs cadrans bombés, leurs ponts au design historique et leurs finitions classiques raffinées, les Legacy Machines donnent au rêve une réalité très contemporaine imprégnée d’élégance traditionnelle.

La Legacy Machine N°1 (LM1) a inauguré la collection Legacy, puis suis la Legacy Machine N°2 et la Legacy Machine Perpetual. Avec la LM101, la tradition est d’autant plus respectée que le boîtier mesure 40 mm de diamètre au lieu de 44 mm caractéristique aux autres Legacy Machine.

**Legacy Machine 101 – Caractéristiques techniques**

**Moteur :**

Mouvement tridimensionnel développé en interne par MB&F

Esthétique et finitions réalisées par Kari Voutilainen

Remontage manuel, un seul barillet

Réserve de marche : 45 heures

Balancier: modèle spécifique de 14 mm de diamètre doté de quatre vis de réglage traditionnelles, flottant au-dessus du mouvement et des cadrans

Spiral : courbe traditionnelle Breguet et piton mobile

Fréquence : 18’000 A/h – 2,5 Hz

Nombre de composants : 229

Nombre de rubis : 23

Chatons : or poli

Finitions : réalisés à la main dans le style du XIXe siècle, angles polis dont des rentrants faits main, côtes de Genève, gravures main

**Fonctions :**

Heures, minutes et réserve de marche.

Grand balancier suspendu au-dessus des cadrans

**Boîtier :**

Disponible en or rose ou en or blanc 18 carats et version platine 950 limitée à 33 pièces. Dimensions : 40 mm de diamètre, 16 mm d’épaisseur

Nombre de composants : 35

**Verres saphir :**

Verre saphir fortement bombé sur le cadran et verre saphir au fond du boîtier. Traitement antireflet sur les deux faces.

**Bracelet et boucle :**

Alligator cousu main noir ou brun, boucle personnalisée en or ou platine assortie au boîtier.

**«Friends» responsables de la Legacy Machine 101**

*Concept:* Maximilian Büsser / MB&F

*Design du produit:* Eric Giroud / Through the Looking glass

*Direction technique et gestion de la production:* Serge Kriknoff / MB&F

*Esthétique du mouvement et spécifications de décoration*: Kari Voutilainen

*R&D:* Guillaume Thévenin et Ruben Martinez / MB&F

*Roues:* Jean-François Mojon / Chronode

*Pont de balancier:* Benjamin Signoud / AMECAP

*Balancier:* Dominique Lauper / Precision Engineering

*Platines et ponts*: Rodrigue Baume / Damatec

*Gravure manuelle du mouvement:* Eddy Jaquet et Sylvain Bettex / Glypto

*Décoration manuelle des composants du mouvement:* Jacques-Adrien Rochat / C.-L. Rochat

*Assemblage du mouvement*: Didier Dumas, Georges Veisy, Anne Guiter et Emmanuel Maitre / MB&F

*Usinage interne :* Alain Lemarchand / MB&F

*Contrôle qualité :* Cyril Fallet / MB&F

*Boîtier:* Fabien Chapatte et Riccardo Pescante / Les Artisans Boitiers

*Boucle*: Erbas

*Cadrans:* Maurizio Cervellieri / Natéber

*Aiguilles:* Pierre Chillier, Isabelle Chillier et Marcos Zamora / Fiedler

*Glace:* Martin Stettler / Stettler

*Bracelet:* Olivier Purnot / Camille Fournet

*Ecrin:* Olivier Berthon / ATS atelier luxe

*Logistique de production:* David Lamy et Isabel Ortega / MB&F

*Marketing & Communication:* Charris Yadigaroglou, Virginie Meylan et Juliette Duru / MB&F

*M.A.D.Gallery:* Hervé Estienne / MB&F

*Vente:* Luis André, Patricia Duvillard et Philip Ogle / MB&F

*Design graphique:* Samuel Pasquier / MB&F, Adrien Schulz et Gilles Bondallaz / Z+Z

*Photographies du produit:* Maarten van der Ende

*Photographie portraits:* Régis Golay / Federal

*Webmasters:* Stéphane Balet et Victor Rodriguez / Sumo Interactive

*Textes:* Ian Skellern / Underthedial

**MB&F – Génèse d’un laboratoire conceptuel**

***10 ans, 11 calibres, d’innombrables temps forts, une créativité débordante***

En 2015, MB&F célèbre ses dix années d’existence, une décennie extraordinaire pour le premier laboratoire conceptuel horloger au monde : 10 années de créativité intensive, 11 calibres extraordinaires pour animer des Horological Machines et Legacy Machines applaudies par la critique, sources de la renommée de MB&F.

Après 15 années de management au sein de marques prestigieuses, Maximilian Büsser a quitté son poste de Directeur général chez Harry Winston pour créer MB&F — Maximilian Büsser & Friends. MB&F est un laboratoire d’art et de micromécanique voué à la conception et à la fabrication en petites séries de montres radicales, fruits d’une collaboration entre de brillants professionnels de l’horlogerie dont Maximilian Büsser apprécie le talent et la manière de travailler.

En 2007, MB&F a dévoilé la HM1, sa première Horological Machine. Avec son boîtier sculptural en trois dimensions et son mouvement merveilleusement décoré, la HM1 a donné le ton des Horological Machines qui ont suivi : HM2, HM3, HM4, HM5, HM6 et HMX — des Machines qui symbolisent le temps plutôt que des Machines qui donnent l’heure.

En 2011, MB&F a lancé la collection des rondes Legacy Machines. Ces pièces plus classiques — i.e. classiques pour MB&F — rendent hommage à l’excellence horlogère du XIXe siècle, en réinterprétant des complications de grands horlogers novateurs sous la forme d’*objets d’art* contemporains. Les LM1 et LM2 ont été suivies par la LM101, la première Machine MB&F équipée d’un mouvement entièrement développé à l’interne. En 2015, c’est au tour de la Legacy Machine Perpetual munie d’un calendrier perpétuel complètement intégré. A ce jour, MB&F alterne entre Horological Machines résolument anticonformistes et Legacy Machines inspirées par l’histoire.

L’aventure a été marquée par de prestigieuses récompenses, représentatives de la nature novatrice de MB&F. Pour n’en citer que quelques-unes, MB&F a reçu le Prix du public (vote des amateurs d’horlogerie) et le Prix de la montre homme (vote du jury de professionnels) pour la Legacy Machine N° 1 au Grand Prix d'Horlogerie de Genève 2012. Lors de l’édition 2010, MB&F avait remporté le Prix de la montre design pour la HM4 Thunderbolt. Last but not least, la HM6 Space Pirate a été récompensée en 2015 par un « Red Dot : Best of the Best » — prix phare de la compétition internationale des Red Dot Awards.